

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 11, Ministère itinérant, Jésus, les femmes et la parabole du semeur, Luc 8:1-21

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 11, Le ministère itinérant, Jésus, les femmes et la parabole du semeur. Luc 8:1-21.

Bienvenue à la série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc. Dans la conférence précédente, nous avons étudié Jésus et la femme pécheresse. Dans ce récit, nous soulignons le fait que Jésus est venu pour tous les peuples et qu'il s'adresse à tous.

Il se trouvait dans une scène avec les pharisiens, et c'est précisément Simon, le pharisien, qui l'avait invité chez lui. Et c'est dans cette scène qu'une femme connue pour être une femme pécheresse est entrée en contact avec Jésus et a fait des gestes qui seraient autrement problématiques, mais Jésus a profité de l'occasion pour savoir, pour montrer aux pharisiens qu'en effet il était venu non seulement pour les justes mais aussi pour celui qu'ils considéraient comme un pécheur. Il a prononcé le pardon et la paix à cette femme. En allant au chapitre 8, alors que Jésus était encore en Galilée, nous allons voir le ministère de Jésus s'étendre.

Là, il se déplacera vers d'autres régions de la Galilée. Nous serons informés de ceux qui le suivent, et le discours d'enseignement immédiat que Luc nous transmettra sera en paraboles. Permettez-moi de dire que les quelques versets suivants, du 1 au 21 du chapitre 8, Jésus enseigne en paraboles.

Au cours de cette session, j'attirerai votre attention sur le fait que cet évangile commence par un bref résumé du récit du voyage suivi par la parabole de Jésus, connue sous le nom de parabole du semeur. Après avoir raconté la parabole, il explique rapidement les raisons pour lesquelles il parle en paraboles. Contrairement à toutes les autres paraboles de Jésus que nous connaissons dans les Évangiles, celui-ci donnera le sens détaillé de la parabole du semeur, et nous l'examinerons en détail.

Comme si cette parabole ne transmettait pas les questions centrales qu'il aime transmettre, Jésus va continuer avec la parabole de l'agneau. Puis, dans cette scène, les frères de Jésus apparaîtront et il sera informé que ses frères et sœurs veulent le voir. Et là, Jésus va continuer à établir que sa véritable parenté est composée de ceux qui écoutent ses enseignements et leur obéissent.

Arrêtons-nous un instant avant de passer aux paraboles. Lisons le chapitre 8, des versets 1 à 3. Prêtons attention à certains détails sur ce que Luc essaie de nous transmettre avant de nous raconter la parabole. Et je lis dans la version ESV.

Peu de temps après, Jésus parcourait les villes et les villages, proclamant et apportant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Le douzième jour, il y avait avec lui des femmes qui avaient été guéries d'esprits malins et de maladies. Parmi elles se trouvaient Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons.

Jeanne, la femme de Chusa, l'intendant de la maison d'Harold, Suzanne et bien d'autres pourvoient à leurs besoins selon leurs moyens. Comme vous l'avez remarqué dans ce passage, faisons quelques observations rapides avant de poursuivre. Jésus, quittant la scène de la fête avec les pharisiens, ira de villes et de villages et parlera, proclamera et apportera la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Apporter et proclamer le royaume de Dieu est une tâche puissante. Le royaume de Dieu dans le ministère de Jésus n'est pas un royaume géographique. C'est le règne de Dieu.

C'est la puissance de Dieu qui se manifeste. C'est le règne de Dieu sur la vie, le cœur et l'esprit des gens. C'est Dieu qui exerce son pouvoir sur trois ennemis dominants de ce qu'il est venu faire dans notre monde.

Les ennemis du royaume de Dieu ne sont pas les hommes. Ce sont le péché, la mort et Satan. Dieu vient régner et démontrer sa puissance sur tout cela.

Jésus va de villes en villages, proclamant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est puissant et manifeste. Jésus a proclamé la bonne nouvelle, qui apporte la guérison à ceux qui l'entendent et apportera la restauration, le pardon et la paix à ceux qui l'entendent.

Il apporte le royaume de Dieu quand il démontre sa puissance et libère ceux qui sont malades, qui sont possédés par des démons, qui viennent à la rencontre de Dieu et reçoivent la guérison. Jésus, qui parcourait les villes et les villages, n'allait pas seul, nous dit Luc. Il était accompagné des douze que Luc nous avait dit à cette époque qu'ils étaient appelés apôtres.

Il y avait aussi des femmes dans l'équipe, parmi les douze. Ici, je voudrais que nous prêtions une attention particulière au rôle de la femme dans l'équipe, qui se rapporte à deux choses que Luc essaie de faire ici. Il vient de parler d'une femme pécheresse dans le contexte des pharisiens, et ici, en proclamant la bonne nouvelle, il va aussi mentionner les femmes, montrant son intérêt pour le rôle des femmes dans le ministère.

Mais Luc mentionne aussi la puissance du royaume de Dieu apportée par les villes et les villages, et Luc nous montre que ce sont des femmes qui ont bénéficié du ministère du royaume de Dieu. Qui suit le ministère de Jésus parce qu'elles ont été bénéficiaires de ce que ce ministère apporte ? Regardons cette femme dans le ministère de Jésus.

Trois d'entre elles sont nommées en particulier. Lorsque nous réfléchissons au profil de cette femme, Luc nous dit qu'il s'agit d'abord d'une femme appelée Marie, de la ville de Magdala. Cette femme est souvent appelée Marie-Madeleine, c'est-à-dire Marie de Magdala.

Il y a ensuite une autre femme appelée Jeanne, puis une autre Suzanne. Luc cite rapidement ces trois noms, puis il en cite beaucoup d'autres, indiquant que ces trois femmes sont très en vue. Luc nous rappelle qu'elles ont bénéficié du ministère de Jésus.

Il dit qu'ils ont reçu la guérison des mauvais esprits. Oui, ils ont reçu la guérison des mauvais esprits. Le fait d'avoir un grand statut, un pouvoir monétaire et une bonne situation économique dans l'évangile de Luc n'empêche pas quelqu'un d'être influencé par les mauvais esprits ou n'est pas à l'abri de la nécessité d'une rencontre avec Jésus-Christ.

Il parle de Marie de Magdala en particulier, et il dit que c'est une femme dont sept démons ont été chassés. Chaque fois que je lis cela, je m'arrête pour penser à ce qui arriverait dans nos églises aujourd'hui si une femme célèbre était connue pour avoir sept démons, et que les démons sortaient de cette personne par la grâce de Dieu. Imaginez la stigmatisation que cette personne porterait dans nos églises aujourd'hui.

Imaginez la perception et les problèmes relationnels qu'une personne peut avoir. Imaginez à quel point les gens projettent son passé dans son présent pour même déterminer son plan d'action futur. Mais voyez-vous, Luc veut vous dire que Jésus l'a guérie de ces sept esprits mauvais, et ce ne sera pas la fin car nous entendrons et lirons parler de Marie-Madeleine dans les Évangiles.

Luc nous en dira davantage plus tard. Jean a beaucoup à dire à son sujet. C'est une femme qui sera la première à témoigner du Seigneur ressuscité.

Si vous aimez le message du Christ ressuscité, il est bel et bien ressuscité. Il a d'abord été confié à une femme pour être transmis aux hommes qui étaient hors de la scène, et Marie-Madeleine était cette femme. Ici, ce n'est pas le rôle qu'elle joue.

Elle et d'autres femmes étaient là pour soutenir le ministère de Jésus. Luc veut donc nous dire que cette femme importante était possédée par un démon. Mais regardez la deuxième femme dont il parle, Jeanne.

Il veut que nous sachions que Jeanne est la femme de Chuza. Le mari de Jeanne était l'administrateur d'Hérode, peut-être d'Hérode Antipas en Galilée. Il s'agit d'une femme éminente.

Et puis nous avons Suzanne et bien d'autres. Imaginons que Jeanne, la femme de Chuza, soit une femme importante dans le système. Si nous la regardons de plus près, certains ont suggéré qu'elle est peut-être l'épouse, la gérante du mari, la gérante d'Hérode le Tétrarque.

Quel que soit ce personnage, Luc veut que vous sachiez qu'il y avait des femmes éminentes qui suivaient Jésus et qui faisaient quelque chose. Leur ministère était très, très spécifique. Elles servaient Jésus et les Douze.

Et ils ont fait cela en pourvoyant à leurs besoins. J'aime le mot grec, qui explique qu'ils ont réellement servi. C'est plutôt un mot qui dit qu'ils ont servi avec leurs biens.

Cette femme sera informée plus tard au chapitre 23 qu'elles seront là pour assister à l'exécution de Jésus, et deux d'entre elles seront les témoins de la barrière au chapitre 23. Et Marie et Jeanne seront parmi les premières à assister à la résurrection. Nous trouvons ici des schémas intéressants qui se rapportent à la coutume.

Nous constatons que non seulement Jésus avait des femmes qui le suivaient dans son ministère, mais Luc veut nous dire que des femmes mariées le suivaient. Je trouve assez intéressant que des femmes mariées suivent Jésus. Cependant, lorsque nous examinons la littérature rabbinique, il n'est pas rare que des femmes répondent aux besoins des rabbins.

donc pas vraiment difficile de concevoir que les femmes qui ont perçu le ministère de Jésus comme un grand enseignant trouveront en lui quelqu'un qu'elles devraient soutenir à cet égard. Elles ont pourvu à ses besoins. Cela dit, Luc se déplacera rapidement pour proclamer et apporter le royaume de Dieu et commencera à parler en paraboles.

Jusqu'à présent, je n'ai pas beaucoup parlé des paraboles dans cette leçon. Avant de passer à la parabole du semeur dans Luc, je vais donc vous donner un aperçu général de ce qui se passe avec les paraboles de Jésus dans Luc en particulier. De cette façon, lorsque j'aborderai d'autres paraboles, je ne passerai pas beaucoup de temps à vous donner une introduction aux paraboles.

Alors, qu'est-ce qu'une parabole ? Au sens large, une parabole est une analogie, une comparaison. Pensez à para, quelque chose qui va de pair. Parfois, dans les paraboles, Jésus utilisait le contraste pour pouvoir convaincre et persuader le public pendant qu'il racontait une histoire.

Jésus a souvent utilisé des paraboles pour révéler divers aspects du royaume de Dieu et pour susciter des réponses adéquates quant à la manière dont Dieu sera traité et traité. Les paraboles ne sont pas des histoires vraies, mais ce sont des analogies. Jésus a parfois puisé dans des circonstances réelles et reconstitué des scénarios pour faire des comparaisons, stimuler le modèle de pensée et faire comprendre clairement son point de vue à son auditoire.

Quand Jésus parle en paraboles, il reprend des choses familières et en tire des analogies qu'il applique à son enseignement afin que les gens utilisent des images qui sont familières à leur subconscient pour imaginer les concepts, le contenu et la substance du royaume de Dieu que Jésus transmet. Jésus présente quatre types de paraboles dans les Évangiles. Luc les montre et Luc nous donne quelques-unes des paraboles les plus mémorables et les plus intéressantes de tous les Évangiles.

Les quatre types de paraboles que Jésus utilisera dans ses enseignements, selon David, sont les suivantes : les paraboles qui sont présentées sous forme d'allégorie ; les paraboles qui sont présentées sous forme de similitude, les paraboles proprement dites, qui sont généralement des analogies. Et des histoires exemplaires comme celle que nous verrons plus tard avec le Bon Samaritain. Jésus utilise ces quatre types de paraboles pour rendre le message du royaume de Dieu clair mais aussi vivant dans l'imagination de son public. J'aime la définition des paraboles de CH Dodd.

Quand il écrit que lorsque nous pensons aux paraboles et à leur définition, nous devrions penser à l'expression naturelle d'un esprit qui voit la vérité dans des images concrètes plutôt que de la recevoir dans des abstractions. En d'autres termes, au lieu de suivre les concepts de l'enseignement de Jésus, Jésus vous donne des images attachées aux concepts afin que vous puissiez imaginer le concept dans des images concrètes. Jésus était un grand enseignant.

Il y a quelques années, j'avais un élève qui venait d'une de nos écoles sœurs de la région de Boston. L'élève était étudiant en philosophie dans cette école et était venu ici en tant qu'étudiant en philosophie avec une spécialisation en études bibliques. Dans un cours que j'enseignais, l'élève m'a rappelé son ancien professeur dans cette école de la région de Boston.

Son professeur de philosophie a décidé de lui donner un cours sur les paraboles de Jésus. Le seul problème était que le professeur de philosophie était athée. L'étudiant

m'a parlé d'un cours entier consacré au professeur, expliquant que Jésus était un maître enseignant.

Si tous les enseignants pouvaient saisir la capacité de Jésus à transmettre des concepts en paraboles, le monde serait meilleur. Le professeur athée persuadait ses étudiants, y compris cet étudiant particulier que j'avais au Gordon College, que si vous n'aimez rien chez Jésus, vous devriez aimer ses paraboles. Je suis d'accord.

Et c'est ce que j'ai dit à l'étudiant. Jésus était un maître enseignant. Ainsi, chaque fois que nous en arrivons aux paraboles de Jésus, soyez attentifs et comprenez les messages puissants qui sont transmis par les paraboles et l'art littéraire dont Luc fait preuve dans la façon dont il nous transmet ce message par écrit.

Mais avant de nous pencher sur la première parabole du chapitre 8, je voudrais vous donner une liste de paraboles, car vous en connaissez beaucoup qui ne se trouvent nulle part ailleurs que dans celui de Luc. Ainsi, à mesure que nous parcourons les paraboles de Luc, vous commencez à apprécier que Luc est l'évangile que vous voulez aimer et que vous aimez vraiment. Et ses paraboles sont les plus mémorables et celles que vous aimez le plus.

Voici donc une liste rapide des paraboles propres à Luc. Ensuite, nous commencerons à examiner l'une des paraboles dont parle Luc. Luc est le seul à parler de la parabole des deux débiteurs dont j'ai parlé dans la leçon précédente. Luc est le seul à nous parler de la parabole du Bon Samaritain, que nous n'avons pas encore abordée dans cette série.

Luc est le seul à nous parler de l'ami malheureux qui se présente et demande de l'aide. Il est le seul à nous raconter cette parabole. Les collecteurs de fonds chrétiens riches et insensés aiment cette parabole.

Luc est le seul à nous raconter cette parabole. Luc est le seul à nous raconter la parabole du figuier stérile placé lors d'un banquet. Luc est le seul à nous raconter cette parabole.

Oui, Luc en dit plus. Il est le seul à nous raconter la parabole du bâtisseur de tour et du roi qui se bat au chapitre 14. Il est le seul à nous parler de la parabole de la drachme perdue.

La parabole du fils perdu est l'une de mes préférées. Luc est le seul à nous la raconter. Luc est le seul à nous raconter cette parabole controversée, la parabole de l'intendant infidèle.

Quand nous y serons, je vous dirai pourquoi c'est controversé. Il est le seul à raconter la parabole de l'homme riche et de Lazare. La parabole de la récompense de l'intendant, la récompense d'Etienne.

Seul Luc nous le dit. La parabole du juge inique et la parabole du pharisien et du publicain. Notez que j'ai dit publicain et non républicain.

Si vous regardez les paraboles que Luc présente et dont les autres Évangiles ne parlent pas, pour la plupart des gens, ce sont les seules paraboles dont vous vous souvenez. En parcourant les paraboles de Luc, j'aimerais que vous y prêtiez attention car ce ne sont pas de simples histoires, comme j'ai essayé de l'expliquer plus tôt. C'est Jésus qui transmet des concepts profonds dans des images concrètes.

Ce que je vais essayer de faire ici, c'est de rendre les images plus claires pour que le contenu soit plus clair et plus lumineux pour vous. Je ne prétends pas être un aussi bon enseignant que Jésus. Peut-être connaissez-vous quelqu'un qui l'est, mais pas moi.

Mais je vais essayer autant que possible de faire passer le message de Jésus à travers ces paraboles. Commençons donc à lire les versets 4 à 8 du chapitre 8 de Luc. Comme une grande foule s'était rassemblée et que des gens de chaque village venaient vers lui, il dit en parabole : Le semeur sortit pour semer sa semence. Et comme il semait, une partie tomba le long du chemin et fut foulée aux pieds.

Les oiseaux du ciel la dévorèrent. Une autre partie tomba sur le rocher; elle grandit et sécha, parce qu'elle manqua d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines; les épines poussèrent avec elle et l'étouffèrent.

Une partie tomba dans la bonne terre, et elle poussa, et donna cent fois. En disant cela, il s'écria : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! Son bâton lui demanda ce que signifiait cette parabole. Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu.

Mais pour d'autres, il s'agit de paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils ne comprennent pas. Or, la parabole, c'est ceci : la semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont sur le chemin, ce sont ceux qui ont entendu.

Alors le diable vient et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés. Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie. Mais eux n'ont pas de racine ; ils croient pour un temps, puis, au moment de l'épreuve, ils chutent.

Ceux qui sont tombés parmi les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais qui, en chemin, sont étouffés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et

leur fruit ne mûrit pas. Ceux qui sont dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, la retiennent avec un cœur honnête et bon, et portent du fruit avec persévérance.

Dans cette parabole, connue sous le nom de parabole du semeur, Jésus attire notre attention sur le sol dans lequel tombe la semence. Le sol est le point central car il utilise le sol comme une image pour illustrer la réception du message du royaume de Dieu. Si le sol est bon, la semence atterrit et pousse.

L'état du sol sur lequel tombe la graine détermine la viabilité de la graine à pousser et à porter des fruits. La réception et un cœur qui reçoit le message du royaume sont importants dans cette parabole. Vous notez ici le sol qui est la position.

Jésus parle des plaisirs précieux de la vie et de l'engagement. Plus tard, il parlera de ce qu'est un cœur honnête et bon qui reçoit le fruit. Il le qualifie en disant qu'il reçoit le fruit et porte du fruit avec patience.

Lorsque Jésus donne la raison de la parabole, il dit aux disciples qu'ils sont spéciaux parce qu'ils reçoivent un éclairage sur cette question. Mais ils ne doivent pas le manquer. Autant le sol est important, autant ils doivent savoir ce qu'est la semence.

La semence, c'est la parole. La semence, c'est le message. Et vous devez savoir que dans Luc, la parole est très importante.

Le message de Jésus est parfois décrit comme la parole. Si vous lisez les Actes en particulier dans le deuxième volume de Luc, ce qui se répand dans le monde, c'est la parole. La semence, c'est la parole.

J'essaie de rendre cela graphique pour essayer d'expliquer ce que Jésus fait ici et de souligner quelques points de cette parabole. Tout d'abord, il dit qu'une graine est tombée le long du chemin. Cette graine a été piétinée.

Des rafales d'air l'ont dévoré. Mais faites bien attention à la façon dont il l'a expliqué. Ces gens ont entendu.

Mais les oiseaux qui sont venus sont le diable. Ici, je voudrais vous rappeler que si vous n'êtes pas à l'aise avec la démonologie, Luc aimerait que vous compreniez sa vision du monde. Dans la vision du monde de Luc, les démons possèdent les gens et les gens sont guéris des mauvais esprits, comme Marie de Magdala.

Dans le monde de Luc, le diable est un ennemi qui œuvre contre le royaume de Dieu et fait tout pour saper le plan d'action de Dieu. Dans cette parabole, lorsque Jésus raconte la parabole, la première chose qu'il veut faire comprendre aux lecteurs est le

rôle du diable dans la réception. Oui, vous vous dites peut-être, je peux entendre à votre accent que vous devez être africain, et vous aimez parler de démons.

Premièrement, je suis africain, donc tu as raison. Deuxièmement, j'aime parler des démons. Oui, parce que Luc parle de démons.

Luc doit donc être africain lui aussi. Mais pour une minute, expliquons un peu plus ce que Luc fait ici. Pour Luc, le diable a tenté Jésus pour le priver de ce que Dieu veut faire dans le monde.

Le diable possède les gens pour les détruire et les rendre incapables de l'être et de l'essence même de ce que Dieu a fait d'eux, et Jésus les libère. Le diable s'efforce de saper le bien-être de tant de gens, et Dieu intervient dans la puissance du royaume de Dieu et les libère. Mais ici aussi, dans cette parabole, Jésus dit que le diable, de manière très astucieuse, a essayé d'empêcher les gens de recevoir la Parole de Dieu.

C'est une pensée difficile à envisager quand on vit dans l'hémisphère occidental où le diable et chaque concept du diable sont accueillis avec scepticisme, et où l'on se demande ce qu'est cette chose étrange à propos du diable. Eh bien, je ne suis pas ici pour vous convaincre du contraire. Je pense que tout ce que j'essaie de faire ici, c'est de ne pas passer sous silence ce que Luc essaie de transmettre dans ce message.

Quand la Parole est semée, le diable vient et il enlève la Parole. Regardez d'où il enlève la Parole. Il l'enlève du cœur de ces gens pour qu'ils ne croient pas et ne soient pas sauvés.

Plus tard, nous verrons que lorsque Jésus enverra les disciples en mission, il leur donnera pouvoir sur le diable et ses forces car, selon Luc, ces forces constituent des obstacles majeurs à l'action de Dieu. Dans la cosmologie spirituelle de Luc, les esprits mauvais sont actifs dans la vie des gens et sont capables de les priver de ce que Dieu a prévu pour eux. Mais Dieu, le Dieu puissant, lorsqu'il viendra régner dans le royaume de Dieu, pourra vaincre les forces des ténèbres et libérer ceux qui sont tenus enchaînés et détruits par les forces des ténèbres.

Luc dit que certains recevront la Parole, mais que la condition de leur cœur ne sera pas bonne, alors le diable l'enlèvera. Mais il dit que pour celui qui tombe sur le rocher, dans l'analogie, celui-ci a grandi et s'est desséché parce qu'il n'avait pas d'humidité. Comment explique-t-il le manque d'humidité ? Il dit que ceux qui entendent la Parole la reçoivent avec joie, mais ils n'ont pas de racines.

Ils croient pendant un certain temps, et dans les moments d'épreuve, dans les temps de tempête, ils chutent. Jésus continue à enseigner sur la réception de la Parole. Et il dit qu'il y a ceux qui sont prompts à dire : « Oh, j'ai entendu Jésus, je connais Jésus. »

Si vous êtes comme moi, j'ai vu quelques-unes de ces personnes à l'église. Ils ont tous les psaumes de Jésus. Ils ont tous les E chrétiens.

Si vous prêchez, ils disent trois alléluias avant que vous ayez fini une phrase. Et dès que des situations difficiles les frappent, ils dénoncent Jésus. Ils disent : « Je ne veux plus être chrétien. »

Luc dit que c'est vrai, c'est réel, que lorsque la Parole se répand, il y a des gens dont le cœur la reçoit. Et c'est à cause de l'état du cœur que cela se produit. Troisièmement, il dit que la semence tombe parmi les épines.

Quand il grandit, il grandit avec les épines. Mais le problème c'est que les épines l'étouffent. Et quand Jésus l'explique, il dit que ce sont ceux qui entendent, mais en chemin ils sont étouffés.

Pourquoi sont-ils étouffés par cela ? Ils sont étouffés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie. Ainsi, le fruit ne mûrit pas. Quand je regarde cette parabole et que je pense à mes courtes années de ministère, il est si vrai de penser à l'état du cœur et à la façon dont la Parole tombe dans ces épines et les soucis et les richesses étouffent les gens.

J'ai connu trop de gens qui sont devenus de bons chrétiens et qui aiment Dieu alors qu'ils ne traversaient aucune crise. Dès qu'ils se rendent compte qu'ils se retrouvent dans de gros problèmes, ils ont le plus besoin de Jésus. J'ai vu des gens qui étaient fauchés s'engager à fond dans leur marche avec Dieu.

Lorsqu'ils gagnent un peu d'argent ou qu'ils s'en sortent bien financièrement, ils sont trop occupés pour aller à l'église ou pour penser à Jésus. Ils pensent qu'ils ont le contrôle. Mais selon les paroles de Jésus, ils sont étouffés.

Ils sont étouffés par les circonstances qui les entourent. Ils sont étouffés par leurs plaisirs. Ils sont étouffés par les pressions qui les entourent.

Ces deux mots-clés, les plaisirs et les pressions qui les entourent, les éloignent de l'endroit où ils sont censés être pour porter du fruit et mûrir. Mais voyez-vous, la graine qui tombe dans la bonne terre est un verbe simple : pousser. Et cette graine a donné le seul résultat qui soit qualifié numériquement, cent fois plus.

Jésus explique que ceux qui entendent la Parole la retiennent fermement dans un cœur honnête et bon. Et par conséquent, ils portent du fruit avec patience. La parabole de la semence décrit la proclamation du royaume de Dieu par Jésus et prépare les disciples, les femmes et tous ceux qui suivent Jésus.

Mais lorsqu'ils s'engagent dans le ministère, ils doivent s'attendre à cet accueil. Il est donc normal que certaines de ces choses se confirment. En fait, Jésus, dans Luc chapitre 8, voulait que ceux qui l'entouraient soient conscients que c'est ce qui accompagne le ministère.

Certains le recevront avec un cœur sincère, honnête et bon. Pour certains, leur cœur n'est pas à la bonne place. Pour certains, le diable est à l'œuvre pour essayer de les voler.

Cela devrait-il vous décourager ? Non. Cela vous posera-t-il des problèmes si vous ne voyez pas de fruits ? Oui. Ce que Jésus veut dire à ses disciples ici et le portrait que Luc en fait est que Jésus ne se lance pas dans le ministère en pensant que cela sera toujours couronné de succès.

Mais en fait, il enseigne à la foule, à l'écoute des disciples et des femmes, qu'il est pleinement conscient de ces quatre possibilités de réception du message qu'il proclame. Puis il passe au verset 16 et raconte cette parabole qui s'explique d'elle-même. Il continue en disant que personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit, mais la met sur un lampadaire afin que ceux qui entrent voient la lumière.

Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde, notez le verset 18, prenez donc garde à la manière dont vous écoutez.

Encore une fois, la réception. Car à celui qui a, on donnera, à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il croit avoir. Voici ce que dit Jésus : certains diront : J'ai un bon cœur et j'ai reçu la Parole.

Certains diront que je ne suis pas comme celui qui est tombé sur le bord de la route, celui qui est tombé sur un rocher ou celui qui est tombé dans les épines. Mais Jésus a dit : « Vous savez quoi ? Nous le saurons. » La deuxième parabole explique que nous le saurons.

N'essayez même pas de discuter avec qui que ce soit, car vous ne pouvez pas cacher une lumière sous un buisson. Elle se verra. Que ce soit aussi clair qu'il l'a dit au verset 18.

Que personne ne se fasse d'illusions, mais qu'il prenne garde à la manière dont il entend la parole de Dieu. Comme il l'a dit plus tôt, que celui qui a des oreilles pour entendre entende. Car s'il n'en a pas, remarquez comment il formule le verset 18.

Celui qui entend, celui qui a plus, recevra plus. Et puis il continue à jouer avec cette ironie. Mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il pense n'est pas ce qu'il a, ce qu'il pense avoir, ce qu'il veut spéculer qu'il a lui sera enlevé.

A ce moment-là, au milieu de la foule, alors qu'il vient de prononcer ce puissant discours, sa mère apparaît. La mère de Jésus apparaît, ainsi que Marie et ses frères. Ils viennent vers lui, mais ils ne peuvent pas l'atteindre, nous dit Luc, à cause de la foule.

Comme on le lui avait dit, ta mère et tes frères se tiennent dehors et désirent te voir. Mais Jésus leur répondit : Ma mère et mon frère sont ceux qui entendent la parole de Dieu et la mettent en pratique. Veuillez comprendre ce que Luc veut dire ici, car trop de gens ont expliqué ce passage particulier ou ces versets comme si Jésus n'aimait pas la famille naturelle ou comme si Jésus était venu remplacer la famille naturelle par le concept de parenté, ou la famille de parenté de Dieu. Non, le point est toujours le même qu'il a commencé au verset 4. Lorsque Jésus a donné la parabole, il l'a donnée pour mettre l'accent sur ceux qui entendent la parole et la reçoivent.

Toute la parabole du semeur l'explique. La parabole de l'agneau montre que si vous pensez entendre, mais que vous n'entendez pas et ne recevez pas, c'est problématique. Luc le dit clairement au verset 21 : attendez une minute, Jésus est prêt à dire que vous devez donner la priorité à l'écoute de la parole de Dieu et à sa mise en pratique avant toute autre chose.

Il ne dit pas d'exclure les membres de la famille naturelle. Non, le verset 21 est le point clé ici. Les gens devraient donner la priorité à l'écoute de la parole de Dieu et à sa mise en pratique plutôt qu'à certaines des responsabilités les plus importantes de la culture juive comme le maintien de leurs obligations familiales.

Jésus n'est pas venu pour détruire les relations familiales naturelles. Jésus donne la priorité au royaume de Dieu au-dessus de toutes les relations. Si vous comprenez cela, vous captez le cœur de Jésus.

Si vous vous dites que pour une raison ou une autre, à cause de ce verset, vous pouvez négliger votre famille et ensuite continuer à faire l'œuvre de Dieu quelque part, attendez une minute. Ce n'est pas le sujet ici. La mère de Jésus a été appelée la mère de Jésus.

Les frères étaient appelés les frères de Jésus. Ils étaient toujours ses parents, mais ici il met l'accent sur la priorité, l'écoute et l'action. Encore une fois, c'est l'un de ces domaines que les gens ont utilisé pour faire référence au débat entre catholiques et protestants.

La référence aux frères signifie-t-elle que Marie a eu des enfants ? J'ai expliqué dans le récit de l'enfance que oui, dans cette référence au chapitre 8, Luc semble nous suggérer que Jésus a des frères, mais diverses traditions ecclésiastiques ont essayé d'expliquer ce que le mot frère signifierait. La vision catholique traditionnelle serait qu'il se réfère aux cousins germains. La vision orthodoxe orientale signifierait qu'il se réfère à ses demi-frères.

En d'autres termes, Joseph a eu des enfants avant Marie, et ceux-ci étaient ses demi-frères. La conception protestante traditionnelle serait celle des frères biologiques. Dans le texte grec, le mot adelphos n'est pas utilisé pour désigner les cousins en tant que tels.

En de rares occasions, oui, mais dans des contextes comme celui-ci, quand il est question de la figure biologique ou maternelle dans le foyer, il s'agit souvent d'un frère. Mais de quel genre de frère s'agit-il ? Nous sommes dans le domaine de la conjecture. Je respecte les traditions et ce que diront les diverses traditions, mais je penche davantage vers la vision protestante traditionnelle selon laquelle la mère et les frères qui viennent à la rencontre de Jésus au chapitre 8 de Luc semblent me suggérer que Marie a eu des enfants.

Après tout, Joseph n'est plus là. Nous ne saurons donc pas grand-chose sur ses enfants. La deuxième question à se poser est donc la suivante : si Joseph a laissé des enfants plus âgés que Jésus, Marie aura-t-elle une responsabilité si Joseph décède ? C'est un autre thème culturel à examiner si vous explorez la question de la parenté dans le contexte de la Palestine du premier siècle.

Mais ici, je ne voudrais pas que vous passiez à côté de la vérité. Luc commence le chapitre 8 en vous donnant un bref résumé du récit du voyage, vous racontant que Jésus parcourait les villes et les villages en proclamant le royaume de Dieu. Il nous parle ensuite de la femme qui l'accompagnait pour subvenir à leurs besoins.

Il a ensuite rapidement mis en avant trois de ces femmes qui sont des personnalités marquantes. Il a ensuite commencé à nous parler d'une partie des messages du Royaume que Jésus a transmis en paraboles. Il nous a donné la parabole du semeur, soulignant la nécessité de recevoir la parole de Dieu et comment l'état du cœur détermine la viabilité, la croissance et la maturité de celui qui l'entend.

La parabole de l'agneau souligne que personne ne doit se faire d'illusions. Si l'un d'entre nous prétend entendre, mais que cela ne se reflète pas dans nos actes, nous nous trompons peut-être. Il nous invite à agir en priorité pour entendre la parole de Dieu et la mettre en pratique.

Même dans les situations où, temporairement, des membres de votre famille ont besoin de votre attention, vous devez donner la priorité à l'écoute de la parole de

Dieu et à sa mise en pratique, et plus précisément à l'écoute de la parole de Dieu en ce qui concerne le royaume de Dieu et à sa mise en pratique. J'espère qu'en suivant cette série, vous commencerez à comprendre le cœur du ministère de Jésus.

Et surtout, lorsque vous suivez la parabole du semeur, vous vous examinez quant à l'état de votre cœur. Est-ce le genre de cœur qui est comparé à celui d'un rocher au bord des épines ? Ou un cœur qui serait comparé à la bonne terre ? Mon espoir est que, où que vous soyez, vous fassiez la transition pour permettre à votre cœur d'être préparé à être la bonne terre sur laquelle la parole de Dieu pourrait être plantée, grandir, mûrir et porter du fruit comme une lumière qui est mise sur la langue de l'agneau afin que les autres la voient. Dans Matthieu 7 sur la montagne, Matthieu, parlant de cela, dit dans Matthieu 5:16 : « Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Merci de nous suivre dans cette série de conférences. J'espère que Dieu vous bénit, qu'il vous ouvre les yeux sur de nouvelles choses dans l'évangile de Luc et qu'il vous amène à une relation plus profonde avec lui. Merci encore et j'espère que vous continuerez ce voyage d'apprentissage avec nous.

Que Dieu vous bénisse.

Je suis le Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 11, Le ministère itinérant, Jésus, les femmes et la parabole du semeur. Luc 8:1-21.